Publié par le Centre International
de Référence pour les droits de l'enfant
privé de famille

Bulletin mensuel

N° 182
Juin 2014

EDITORIAL

Adopter un enfant grand: Des parents suffisamment compétents et outillés? (2ème partie)

Faisant suite au bulletin précédent qui abordait la perspective de l'enfant et de ses besoins spécifiques, plaçons-nous désormais du côté des parents et évaluons l'accompagnement que les pays d'accueil et les professionnels peuvent leur offrir.

Si l'adoption des enfants grands s'inscrit clairement dans l'avenir de l'adoption internationale (voir bulletin n°181, mai 2014), il est important de rappeler qu'il ne doit en aucun cas s'agir d'une adoption par défaut. Pour que ces adoptions se passent sous les meilleurs auspices, elles requièrent différentes ressources de la part des professionnels des pays d'accueil, mais surtout de la part des parents dont le projet d'adoption est encore souvent en décalage avec la réalité. En effet, les attentes des candidats adoptants n'ont pas beaucoup changé quant à l'enfant qu'ils voudraient adopter: le plus jeune possible et en bonne santé. Ces derniers doivent ainsi souvent repenser voire redéfinir leurs attentes et leurs critères et être préparés dans cette optique. Il est important qu'ils aient conscience des défis que soulève l'adoption d'un enfant plus âgé et notamment de ses besoins spécifiques au niveau physique, cognitif et psychologique. Face à cette réalité, les pays d'accueil sont-ils en mesure de fournir un soutien adéquat à ces enfants et à leurs futurs parents?

Dépasser peurs et mythes autour des enfants placés

Des peurs et des mythes subsistent autour de l'adoption des enfants qui ont été placés, parfois pendant plusieurs années. Selon l'enquête du SSI/CIR menée en 2013, beaucoup de parents ont peur d'échouer dans leurs responsabilités parentales et craignent que le fait de ne pas avoir partagé les premières expériences de l'enfant (premiers pas, premiers mots, etc.) rende l'attachement plus difficile voir impossible. L'histoire de l'enfant, sa santé et ses besoins spécifiques peuvent également être un frein à son adoption. Or, selon l'étude du SSI/CIR de 2008 [1], l'adoption d'enfants grands ne réussit en moyenne pas moins bien que l'adoption de bébés. Il est vrai cependant que des enfants ayant vécu des ruptures multiples ou des situations de négligence peuvent développer des troubles de l'attachement et du comportement qui rendent plus complexe leur adaptation à un nouvel environnement familial, culturel et social. Or, comme démontré dans le bulletin précédent, si l'évaluation de l'adoptabilité de l'enfant et sa préparation sont adaptées à sa situation, cette crainte peut être atténuée. De plus, les compétences des parents ainsi que leur préparation auront un impact prépondérant sur le bon déroulement de ce projet.

Informer, préparer et accompagner les parents

Pour mieux appréhender, comme le dit Anne-Marie Piché, « (…) *la tension d'intérêts très forte entre la sphère privée (vouloir bâtir une famille et un lien avec un enfant jeune et en bonne santé) et la sphère sociale (attente des institutions que les parents soient des « intervenants » plus détachés qui agissent dans*

un processus de placement)», il est important que les parents soient correctement informés, préparés et accompagnés par les professionnels pour les aider à déconstruire les idées préconçues et valoriser les liens établis autrement[2]. A l'inverse d'un nouveau-né, un enfant grand a déjà un vécu, souvent sa propre langue et culture que les parents ne maîtrisent pas forcément. Les parents auront donc besoin d'un accompagnement pré et post-adoption, sur du moyen ou long terme, adapté aux besoins de chaque enfant et de chaque contexte familial. Des expériences ont été développées à cet effet en France (voir p.3) et en Italie (voir p.5), par exemple. Les pays d'accueil ont aussi leur rôle à jouer dans l'accueil et le suivi de l'enfant. La mise en place d'un congé parental plus long pour ces parents qui doivent faire preuve d'une plus grande disponibilité et/ou d'une aide financière peut notamment être envisagée dans ce cadre.

Des compétences spécifiques requises ?

Certaines compétences, qui valent souvent pour l'adoption en général, se révèlent particulièrement pertinentes dans le cadre de l'adoption d'un enfant grand (voir p.10). La grande majorité des professionnels, indépendamment du pays où ils exercent, mentionnent régulièrement une série de dispositions psychiques nécessaires de la part des parents: flexibilité, empathie, ouverture d'esprit, stabilité, intuition, tolérance, compréhension, etc. [3] De plus, dans le cadre de l'adoption d'un enfant grand, ce ne sont pas uniquement des compétences psychologiques, cognitives ou émotionnelles qui sont attendues de la part des parents, mais également des compétences linguistiques (il est fortement conseillé qu'un des deux parents parle ou ait des connaissances de base de la langue maternelle de l'enfant), physiques (bonne santé), financières (en cas de recours à un appui scolaire ou à un accompagnement psychologique) voire familiales (avoir déjà élevé un enfant ou avoir de l'expérience avec des enfants plus âgés et bénéficier d'un soutien de la part de l'entourage – famille, amis, etc.).

L'évaluation des candidats, de leurs ressources et de leur motivation est déterminante pour la réussite d'une adoption tardive. Pour certains parents, il est plus épanouissant de développer une relation avec un enfant grand plutôt qu'un nouveau-né. Afin de révéler des vocations, de permettre aux candidats à l'adoption de se poser les bonnes questions, ce bulletin a pour objectif de présenter et affiner le profil des familles et de mieux outiller les professionnels.

L'équipe du SSI/CIR
Juin 2014